

## 石原東京都知事に発言の撤回を求める

2004年10月31日

東京都立大学人文学部フランス文学専攻教員一同

去る10月19日、石原慎太郎東京都知事は、「The Tokyo U-club」設立総会の場で次のような発言を行ったと伝えられる（『毎日新聞』10月20日付ほか）。

「都立大にはドイツ語やフランス語の教員はいっぱいいるのに学生は数人またはゼロ。」

「フランス語は数を勘定できない言葉ですから国際語として失格しているのもむべなるかなという気がします。そういうものにしがみついている手合いが〔東京都立大学の廃止、新大学の設置をめぐって〕反対のための反対をしている。笑止千万だ。」

教員の配置数と、ドイツ語ドイツ文学、フランス語フランス文学を履修する学生数の関係については、すでに幾度となく真実の「数の勘定」にもとづいた正確な評価と公の議論を東京都大学管理本部に申し入れてきたが、その甲斐もなく、知事側からまたもやこの種の発言が繰り返されたことは誠に遺憾である。現・東京都立大学において、フランス語を学ぶ学生は、毎年、数百人の規模で存在しており、また、人文学部フランス文学専攻に在籍する学生の数（昼間部・夜間部の上限定数、各学年それぞれ9名・3名）がゼロであった年度など、いまだかつて一度もなかったことを、ここで再び確認しておかねばならない。

新大学「首都大学東京」の支援組織「The Tokyo-U club」が、このような虚言と、他国の言語、文化に対する価値毀損の暴言を旗印として発足すること自体、東京都教育行政の権威を失墜せしめるばかりか、日本の首都の知的水準を世界の目に疑わしめかねない極めて重大な事態である。東京都は、1982年、フランスの首都パリと姉妹友好都市協定を締結しており、東京都立大学は、「日仏共同博士課程日本コンソーシアム」発足以来、日本側加盟大学29校に名を連ねている。このように相手国の言語と文化をいたずらに貶めて恥じないような人物を、東京都の長の座に、そして大学設置主体の最高責任者の座に戴いてしまったことの不幸を、良識ある東京都民、現・東京都立大学の教職員、学生諸君とともに心より嘆く。

世界1億7千万人のフランス語常用者、数億、十数億人の随時使用者、学習者、ならびに日本国、とりわけ東京都にあって、フランス語、フランス語圏文化となんらかのかたちで関わりながら暮らしているすべての住民を前に、断固、上記発言の撤回を求める。

石川知広 石野好一 大久保康明  
岡田真知夫 小川定義 菅野賢治  
西川直子 藤原真実 吉川一義

Tokyo, le 31 octobre 2004

## PROTESTATION

Le 19 octobre 2004, M. Shintarô Ishihara, maire de Tokyo, aurait tenu les propos suivants à la réunion inaugurale du "Tokyo U-club" (voir le quotidien *Mainichi-Shinbun*, 20 octobre 2004) :

« Il y a d'innombrables enseignants d'allemand et de français à l'Université municipale de Tokyo, alors que le nombre des étudiants est proche de zéro. »

« Le français étant une langue inapte au calcul, il est tout à fait normal qu'elle soit disqualifiée comme langue internationale. Certains individus qui s'accrochent à une telle langue manifestent une opposition infructueuse [à la suppression de l'actuelle Université municipale et à la création d'une nouvelle université]. C'est ridicule, et ne mérite même pas d'être pris en considération. »

En ce qui concerne le lien entre les effectifs du corps enseignant et le nombre des étudiants en langue et littérature allemandes et françaises, nous n'avons cessé de demander aux autorités concernées au sein de la municipalité une évaluation exacte et un débat ouvert à partir d'une véritable évaluation numérique. Malheureusement, sans qu'il y ait aucune suite à notre demande, le maire récidive, en donnant une évaluation erronée. La vérité est - établissons-le ici à nouveau et une fois pour toutes - que les étudiants qui apprennent le français à l'Université municipale ont existé et existent chaque année, qu'ils sont plusieurs centaines, et que jamais jusqu'à ce jour, la section d'études françaises n'a eu « zéro » étudiant (l'effectif annuel des étudiants spécialistes étant institutionnellement limité à 9 pour le cursus du jour, et à 3 pour le cursus du soir).

Déjà, l'inauguration même du "Tokyo U-club", organisation de "soutien" à la nouvelle université, sous la bannière du mensonge et de la diffamation envers la langue et la culture d'autres pays, est un fait irréparable et dommageable, qui en dit long sur ce que vaut l'administration éducative municipale, et qui jette aussi le doute sur le niveau culturel de la ville de Tokyo aux yeux du monde entier. Tokyo est une ville jumelée avec Paris depuis 1982, et l'Université municipale de Tokyo est adhérente, avec 28 autres universités japonaises, du CDFJ (Consortium du Collège doctoral franco-japonais) depuis sa fondation. Que la ville de Tokyo porte à sa tête ce genre de personnage, que l'Université municipale de Tokyo supporte comme instance administrative suprême un tel individu, capable, sans rougir, d'insulter la langue et la culture d'un pays ami, et d'une ville jumelée avec la sienne, c'est là une chose que nous déplorons du fond du cœur, tout comme les consciencieux contribuables de Tokyo et les membres de l'Université actuelle.

Au nom des 170 millions de francophones du monde entier, au nom des quelques centaines de millions d'utilisateurs occasionnels du français, étudiants et autres, au nom, enfin, de tous les habitants du Japon, en particulier de la ville de Tokyo, qui vivent en contact quotidien avec le français et la culture francophone, nous protestons avec indignation et nous demandons, à M. Ishihara, maire de Tokyo, le retrait définitif de ces propos ignominieux.

Tomohiro ISHIKAWA, Koichi ISHINO, Yasuaki OKUBO  
Machio OKADA, Sadayoshi OGAWA, Kenji KANNO  
Naoko NISHIKAWA, Mami FUJIWARA, Kazuyoshi YOSHIKAWA